

LA DÉFENSE DE LA LAÏCITÉ EST UN ÉLÉMENT DE LA DÉFENSE DE NOS INTÉRÊTS DE CLASSE...

«J'ai toujours ouï dire que la religion romaine est perdue si les hommes se mettent à penser».
Voltaire

«Une jeune fille vivait fort retirée. Un jour, elle reçut la visite d'un homme qui portait un oiseau. Elle devint grosse et on se demande qui a fait l'enfant. Belle question: c'est l'oiseau!».
Denis Diderot

Les cléricaux savent ne pas mettre tous leurs œufs dans le même panier. Les majorités, les gouvernements passent: ils ont des hommes dans tous les camps. Et très doués pour amuser les populations - le peuple, comme ils disent avec un brin de condescendance - au jeu de société «gauche-droite» (qui m'a toujours rappelé de mauvais souvenirs: gauche! droite! une deux! une deux! gauche! droite! une deux! une deux!) pour leur vendre à peu près la même salade.

Il y a encore quelques années, ils s'en défendaient de ces convergences. Aujourd'hui, ils sont tous prêts à se rouler dans le stupre et la fornication consensuels du ringardisme néo-libéral. A eux les délices des diverses positions de l'ouverture. A nous la facture à payer. Elle sera plutôt salée si nous les laissons batifoler sans vergogne dans nos intérêts de classe.

«Nous sommes tous embarqués sur le même bateau!». Ils le clament fort, sono hurlante, pour nous faire oublier que ce sont toujours les mêmes qui voyagent en première. Embarqués, nous le sommes sur le paquebot européen du 31 décembre 1999, la nef de l'Europe vaticane. Oh, ce ne se pas un déferlement de soutanes, comme souhaiterait ce malheureux fossile de Mgr Lefèbvre. Ni même de sobres habits de clergyman. Comme au jeu de go, les corbeaux modernistes placent patiemment des pierres idéologiques sur l'échiquier.

Nous avons déjà dénoncé, et nous continuerons de le faire sans faiblir, les assauts contre les droits acquis par le mouvement ouvrier. Assauts qui, sous le paravent du consensus, grignotent les libertés démocratiques, notamment en cherchant à nier, à brider, les réalités de la lutte des classes.

Parce qu'elle est un élément nécessaire, un pilier des libertés démocratiques, il est parfaitement cohérent qu'une partie de ces assauts soit dirigée contre la laïcité de l'école et de l'Etat. L'offensive de 1981 - le projet de «grand service public unifié et laïque de l'enseignement» concocté au début d'années 1950 par le SGEN ex-CFTC, ce cheval de Troie de la vérole néo-cléricale dans le syndicalisme enseignant - a échoué en 1984 pour des raisons conjoncturelles évoquées dans notre dernier numéro. L'offensive a repris au Conseil économique et social avec le rapport Andrieu - commenté aussi dans notre dernier numéro - soutenu par la FCPE qui semble définitivement tombée sous la coupe des sociaux-curetons en blue-jeans.

L'offensive se poursuit pas à pas. La calotte pousse ses métastases partout où elle ne rencontre pas de résistance. Et, malheureusement, il arrive trop souvent qu'elle se rencontre bien peu.

Nous revendiquons l'abrogation du statut cléricale d'Alsace-Moselle. Eux proposent son extension à l'ensemble du territoire. Dans un article du 3 avril intitulé *La découverte d'une nouvelle laïcité*, Hervé Tincq, le calotin de service au Monde - le porte-parole officieux des réformateurs pieux les plus perversément «objectifs» -, concluait sans complexe: «L'Etat n'a plus comme hier à se protéger d'un cléricisme militant, et la question est posée de savoir si la société est prête à reconnaître aux religions une fonction sociale et éducative. Et si elle admet que les confessions jouent un rôle dans la conscience

collective, est-elle prête à leur en donner les moyens?». M. Tincq se place donc sur la même ligne que Jacques Toubon qui, il y a quelques mois, remettait en cause la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Ringardisme d'ancien régime pas mort!

Pourquoi pas? Quand, comme le notait Tincq dans son introduction, *«il ne se passe plus une affaire à forte charge éthique - euthanasie, coma dépassé, mères porteuses ou procréation artificielle - où l'on ne sollicite le point de vue d'un spécialiste ecclésiastique»*. Remarquons toutefois qu'il faut un foutu culot à ce Tincq, après ce constat, pour affirmer la disparition du cléricisme militant: lorsque les ensoutanés en veston, les sectateurs des niaiseries bibliques (preuves passées de l'incommensurable connerie de l'espèce humaine) ouvrent leurs grandes gueules pour régenter nos vies, de quoi s'agit-il, sinon de cléricisme militant? Tincq est sans conteste un adepte de l'humour aile de corbeau.

Depuis, on a vu le nouveau gouvernement socialo-christique de l'ancien boy-scout Michel Rocard envoyer *«en mission»* en Nouvelle-Calédonie des ratichons de diverses obédiences... accompagnés d'un complice franc-maçon! Le petit père Combes, lui, malgré tous ses défauts de séide de l'Etat bourgeois, montrait tout de même quelques qualités.

Quant à la prétendue disparition du cléricisme militant, Lustiger - avec le zèle des convertis - en donne un aperçu dans une interview publiée par *Le Quotidien de Paris* du 22 mars:

«Nous demandons que l'on reconnaisse les valeurs religieuses comme partie intégrante de la société civile. La plupart des autres pays européens reconnaissent ce rôle aux Eglises et lui garantissent des moyens d'expression. La France doit sans doute franchir un pas qui lui permette de retrouver le consensus des autres pays d'Europe dans ce domaine».

Et allez donc ! C'est bien l'Europe vaticane qu'on nous prépare, avec la reconnaissance du cléricisme triomphant comme *«valeur»* de la société civile. Non contents de s'étaler tous les dimanches matin dans leur *«Jour du Seigneur»* et d'empêcher toute expression athée à la télévision sous prétexte de *«respect des consciences»*, ces chancre en demandent encore plus. Par exemple, à partir de 1993, d'importer en France la législation allemande qui permettrait de poursuivre cet article... peu consensuel?

On nous prépare aussi le bicentenaire de 1789. Et comme ils y ont leurs hommes, certaines *«valeurs»* sont obliérées. Notamment cette proposition du *Ça ira: les curés à la lanterne!*, qu'il ne faut pas craindre de moderniser, d'adapter: *les curés, les pasteurs, les rabbins et les imams à la lanterne!*

Marc PRÉVÔTEL.

VISAGES DU NÉO-CORPORATISME TIERS-MONDISTE...

Il est intéressant de connaître la notice nécrologique consacrée par *Témoignage chrétien* du 8 juin 1987 à François Perroux:

«Perroux: prophète du développement. François Perroux est mort le 2 juin à l'âge de 84 ans et, qu'ils en aient conscience ou non, tous les militants du tiers monde sont en deuil. Car François Perroux, avec quelques très rares autres comme le Père Lebret, aura été un prophète du développement entendu comme libération concrète et quotidienne des peuples. On ne résume pas, en quelques lignes, l'œuvre de cet économiste de dimension internationale qui sut, toute sa vie, allier la rigueur scientifique à la chaleur humaine. Rappelons simplement aujourd'hui, deux de ses formules qui en disent long sur ses choix: «On ne tombe pas amoureux d'un taux de croissance» et il faut «deshonorer le culte de l'argent».».

Parmi les différents (respectons les différences!) fers au feu que maintient l'Eglise en toutes circonstances, pendant la période 1940-1944, l'équipe de *Témoignage chrétien* fut du côté de la *Résistance* et François Perroux du côté du pétainisme. Mais leur dieu - qui sait si bien reconnaître les siens - les a rassemblés dans le *«projet»* néo-corporatiste planétaire de *«nouvel ordre économique mondial»* cher aux tenants du tiers-mondisme.

Marc PRÉVÔTEL.